

# Yolande Guérout

« Faire vibrer le papier »



Yolande Guérout est diplômée de l'École régionale des Beaux-Arts de Rouen en 1997 et de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris en 1998. Elle étudie dans l'atelier de Giuseppe Penone et d'Anne Rochette puis entre en 2000 à la Cité internationale des arts à Paris dans la section Gravure. En 2001, elle obtient son Master en Esthétiques et pratiques contemporaines de l'art à Paris VIII et elle présente un mémoire dans lequel elle analyse les relations tactiles du spectateur avec les œuvres.

Elle pratique actuellement la gravure dans l'atelier Bo Halbirk dans le onzième arrondissement à Paris. Elle est aussi formatrice en gravure pour les professeurs d'arts plastiques.



*À Peine (2/4), 2018, eau-forte, papier Bib. Tengujo 12 gr, tirage à bords perdus, 30 x 50 cm.*





*À Peine (3/6), 2020, eau-forte, papier Bib. Tengujo 12 gr, tirage à bords perdus, 40 x 30 cm.*





*À Peine (4/4), 2020, eau-forte, papier Bib. Tengujo 12 gr, tirage à bords perdus, 40 x 30 cm.*





*À Peine (2/4), 2018, eau-forte, papier Bib. Tengujo 12 gr, tirage à bords perdus, 40 x 30 cm*



« Je choisis les supports les plus fins, des papiers Bib. Tengujo 12 gr. et Kashmir 9 gr. afin de mettre en évidence, lors de l'impression, leur délicatesse et leur fragilité. J'utilise la technique de l'eau-forte afin d'obtenir une morsure profonde et précise du trait. Je privilégie un langage simple, dépouillé, rigoureux en répétant des traits sans épaisseur, sans recherche de tonalités. J'incise, j'inscris en poussant l'outil. Malgré sa rigidité, je le ressens comme le prolongement de ma main. La répétition du geste me permet aussi d'endurer cette résistance du cuivre, sa permanence dans lequel j'inscris ma marque, mon empreinte dans une tension. Chaque trait en engendre un autre.

Le corps éprouve physiquement chaque trace, rythmant le temps par des espacements. Je me laisse porter par cette errance du trait où l'imprévu est la règle. Parfois je vais à rebours de ce mouvement en travaillant à un endroit différent de la plaque. Dans ce cas, des mouvements contraires se rencontrent et forment une tension. Un espace dynamique se crée spontanément jusqu'à ce que toute la surface soit saturée pour découvrir à la fin un ensemble mouvant qui développe des flux, des chemins graphiques inattendus. Avec la saturation du trait, l'ensemble devient une texture « *inframince* » avec des variations graphiques vibrantes qui apparaissent.



À Peine (4/4), 2019, eau-forte, papier Bib. Tengujo 12 gr, tirage à bords perdus, 33 x 48 cm.

Lors de l'impression avec la pression très forte, une prise de contact a lieu entre la matrice et le support. L'adhérence entre le papier et la matrice me contraint à retirer le support très lentement comme une mue. Je découvre un papier imprimé qui n'a plus la même plasticité et qui a gagné en souplesse. Par le biais du foulage, le recto et le verso sont imprimés. Ce qui est à l'endroit se retrouve à l'envers, il n'y a plus de côté. Un jeu de transparence révèle la finesse du papier, sa fragilité. Le papier est modelé en profondeur et sa nature se modifie. La gravure devient comme une fine membrane frémissante, plus sensible et vibratile.



Saint-Sulpice, Journées de l'Estampe contemporaine 2021

Photographie Sébastien Kirch

Ce qui m'intéresse finalement dans la pratique de la gravure, c'est la prise de forme qui devient comme un événement intime. J'essaie de susciter cette curiosité sensuelle possible avec l'empreinte, une sorte d'image tactile, peut-être à la manière du *Saint-Suaire* : une image de contact. Je suis fascinée par la possibilité, avec cette technique, de modeler le support en profondeur, d'en changer presque les qualités physiques. La gravure me permet de révéler la quintessence du papier, de le faire vibrer mais elle m'amène aussi à réfléchir sur le processus de l'empreinte. Qu'apporte-la gravure à une artiste contemporaine ? Que permet d'atteindre cette technique ? Ce sont ces questionnements qui me préoccupent de manière récurrente dans ma pratique artistique ».

**Inframince** : concept esthétique créé par Marcel Duchamp désignant une différence ou un intervalle imperceptible, parfois seulement imaginable, entre deux phénomènes.

# Yolande Guérout

Née en 1973 à Abbeville. Vit et travaille à Rouen et à Paris.

## Expositions personnelles

- 2018 - *Sans en avoir l'air*, Galerie La Passerelle, Espe de Mont-Saint-Aignan
- 1999 - *Textures*, galerie Reg'Arts, rue des Bons-Enfants, Rouen
- 1998 - *Textures*, Espace Kiron, 10 rue de la Vacquerie, 11ème, Paris
- 1997 - *Mise en état*, ESADHaR, Le Havre

## Expositions collectives

- 2022 - Librairie-Galerie Métamorphoses, 17 rue Jacob, 75006 Paris
- 2021 - Art Montpellier, 5ème édition méditerranéenne des arts contemporains
- Journées de l'Estampe contemporaine, Saint-Sulpice
- 2020 - *Happy Hours*, Galerie La Passerelle, Espe de Mont-Saint-Aignan
- 2018 - *Tribute to Marcel Duchamp, Hommage au ready maker normand*, Hôtel de ville de Rouen
- 2015 et 2016 - Rectorat de Rouen
- 2014 - Galerie Reg'Arts, Rouen
- 2006, 2008 - Galerie Reg'Arts, Rouen
- 2006 - *Artistes Plurielles*, Galerie La Passerelle, Espe de Rouen, Mont-Saint-Aignan.
- 2002 - *Points de vue*, Musée d'Art et d'histoire de Saint-Denis
- 2000 - Mois de l'Estampe, Cité Internationale des Arts, Paris
- Salon Jeune Création, Quai Eiffel Branly, Paris
- Atelier de Gravure à la Cité Internationale des Arts, Paris
- 1999 - *Félicités*, ENSBA, Paris
- Salon Saga Paris, Galerie Reg'Arts
- Salon Jeune Peinture, Quai Eiffel Branly, Paris
- Galerie Yoshii, Paris
- 1998 - *Diplômes 98*, Grande Galerie de l'ERBA, Rouen
- 1997 - Exposition organisée par le FRAC de Haute-Normandie, Galerie Du Bellay, Mont-Saint-Aignan

## Collections Privées

- 2022 - Collection [GAUTIER & Co], Cachan
- 2019 - Collection Benveniste, Paris

## Collections Publiques

- 2022 - Collection du Département des Estampes et de la photographie de la Bibliothèque nationale de France
- 2000 - Collection de l'ENSBA, Paris